

CHATOIEMENTS CHAMBRISTES

Des œuvres rayonnantes pour cordes et claviers
de **Schumann et Chostakovitch** forment ce passionnant programme
chambriste regroupant deux pages fameuses du répertoire.



© Pascal Bastien

Quatre membres de l'Orchestre (les violonistes Evelina Antcheva et Serge Sakharov, l'altiste Boris Tonkov et le violoncelliste Alexander Somov) nous proposent, avec la pianiste Inga Kazantseva¹, un programme débutant par le *Quatuor pour piano, violon, alto et violoncelle en mi bémol majeur, opus 47* de Schumann (écrit en 1842). « *Le soir nous avons joué pour la première fois chez nous le Quatuor en mi bémol de Robert et, encore une fois, j'ai été réellement enchantée de cette œuvre aussi fraîche et aussi juvénile qu'un premier essai* », écrit Clara Schumann dans son journal, au lendemain d'une première exécution privée (à Leipzig), le 5 avril 1843. La création publique allait intervenir bien plus tard, le 8 décembre 1844. Dans le

corpus chambriste de Schumann (1810-1856), cette page est néanmoins, et injustement, trop souvent éclipsée par le monument que constitue le *Quintette pour piano et cordes, opus 44* (écrit dans la même tonalité, en 1842 également). Dans sa contribution au *Guide de la musique de chambre* (paru chez Fayard), Jean-Alexandre Ménétrier l'explique en affirmant : « *L'écriture des archets, souvent écrasée dans le registre grave, en est parfois la cause. Mais c'est une œuvre rayonnante, plus secrète et qui, dépassant le Quintette, ouvre une perspective menant à Brahms et à Fauré* ».

De rayonnement, il est aussi question dans le *Quintette pour piano et cordes en sol mineur,*

opus 57 de Dimitri Chostakovitch (1906-1975) : la partition « *ne figure pas seulement parmi les œuvres majeures de Chostakovitch, mais aussi, sans aucun doute, parmi les plus importantes de son genre (...). Ni le néoclassicisme du premier mouvement, ni les éléments baroques de l'intermède n'ont plus d'importance. Ce qui demeure c'est une musique sublime, parfaite dans ses proportions classiques et très représentative du langage personnel de son auteur* ». Voilà ce qu'écrit Krzysztof Meyer dans sa biographie consacrée au compositeur (Fayard, 1994) à propos d'une œuvre qui connut un immense triomphe à sa création, le 23 novembre 1940, à Moscou, par le Quatuor Beethoven² et le compositeur lui-même au clavier... malgré un Prokofiev bougon qui regrettait, à tort, « *l'absence de toute grande envolée* », qui était « *désolé* » par « *l'utilisation, dans le premier mouvement, de tournures à la manière de Bach et d'autres, encore plus anciennes* » et qui trouvait que les références haendéliennes du quatrième mouvement empêchaient d'entendre de « *l'authentique Chostakovitch* ». Reste qu'au cours de l'histoire, le *Quintette*, comme à sa création, aura un succès fou... qui ne laissera pas les autorités soviétiques de marbre, puisqu'il vaudra à son auteur le Prix Staline en 1941.

¹ On la retrouvera entre avril et juin pour une intégrale des Sonates de Beethoven donnée en dix concerts dans des endroits insolites. Nous en reparlerons dans notre prochain numéro

² Il est alors formé des violonistes Dimitri Tsyganov et Vassili Chirinski, de l'altiste Vadim Borissovski et du violoncelliste Sergueï Chirinski. Il a étroitement collaboré avec Chostakovitch créant la plupart de ses quatuors à cordes

MUSIQUE DE CHAMBRE
SCINTILLEMENTS POUR CORDES ET PIANO
DIMANCHE 19 FÉVRIER 2012 | 11H

STRASBOURG AUDITORIUM DE LA CITÉ DE LA MUSIQUE
ET DE LA DANSE
TARIFS 10 € / 5,50 €

EVELINA ANTICHEVA - VIOLON
SERGE SAKHAROV - VIOLON
BORIS TONKOV - ALTO
ALEXANDER SOMOV - VIOLONCELLE
INGA KAZANTSEVA - PIANO

SCHUMANN
Quatuor pour piano, violon, alto et violoncelle en mi bémol majeur op. 47
CHOSTAKOVITCH
Quintette pour piano et cordes en sol mineur op. 57